

PERSPECTIVES

OBSERVATOIRE SOCIO-DÉMOGRAPHIE / JANVIER 2018

VILLES

La jeunesse toulousaine : une diversité de situations

La jeunesse est souvent définie comme la période de la vie située entre la fin de l'enfance et l'accès à l'indépendance. L'analyse présentée ici s'appuie sur des statistiques par classe d'âge - 15-19 ans, 20-24 ans et 25-29 ans - et tente de mettre en évidence les différentes étapes pour accéder à l'autonomie et les difficultés que peuvent rencontrer les individus dans ce parcours. Ces étapes représentent de véritables séquences du cycle de vie, tant l'expérience des jeunes entre 18 et 22 ans diffère de celle des jeunes entre 25 et 30 ans, du point de vue par exemple du degré d'autonomie, des modes d'habiter, des ressources...

La jeunesse, un parcours plus ou moins fragile vers l'autonomie

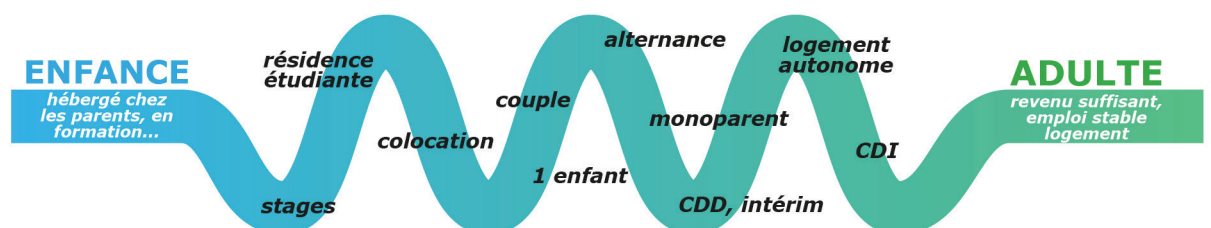
Les 285 000 jeunes de 15 à 29 ans de l'aire urbaine de Toulouse représentent 21 % de la population. Plus de la moitié d'entre eux réside dans la ville de Toulouse. Entre ces deux âges, 15 ans et 29 ans, la majorité des jeunes accèdera à l'autonomie : une autonomie financière, une autonomie dans le logement, une autonomie dans l'organisation de la vie quotidienne. Certains auront trouvé un emploi durable, certains fondé une famille, d'autres vivront en couple

ou seul. Cette prise d'autonomie se construit tout au long d'un parcours plus ou moins linéaire. Pour nombre de jeunes, ce parcours est compliqué et, pour certains, il met à mal le chemin vers l'autonomie : revenu insuffisant, difficulté à trouver un logement, ruptures familiales, pas ou peu de diplôme, difficulté à trouver un travail même alimentaire, etc. Ces jeunes, souvent issus de milieux moins favorisés, se trouvent ainsi particulièrement exposés à des risques de précarisation, voire de marginalisation non souhaitée pour les plus fragiles d'entre eux.

CHIFFRES CLÉS 2014 Aire urbaine de Toulouse

- 283 862** jeunes de 15 à 29 ans soit **21 %** des habitants de l'aire urbaine de Toulouse (**18 %** en France métropolitaine)
- 50 %** sont des femmes
- 15 %** vivent chez leurs parents
- 43 %** ont un emploi

Une hétérogénéité des parcours



L'aire urbaine de Toulouse attire de nombreux jeunes

Le territoire toulousain est particulièrement jeune, les 18-29 ans y sont surreprésentés par rapport au territoire national ; alors que les plus jeunes, les moins de 18 ans, sont plutôt moins représentés. Cette forte présence est liée aux échanges migratoires, largement excédentaires sur les différentes tranches d'âges de la jeunesse. L'âge charnière est l'âge d'entrée dans les études supérieures, 18 ans, comme on peut le voir sur la pyramide des âges. 53 000 jeunes de 15 à 30 ans sont arrivés en 2014 surtout en provenance de la région Occitanie, mais également d'autres régions françaises. Ce n'est pas seulement pour faire des études que les jeunes s'installent à Toulouse, c'est également pour faire les premiers pas dans la vie active, en recherchant un emploi ou en rejoignant un poste. En effet, un dynamisme économique important, une offre culturelle et de loisirs, un climat agréable positionnent favorablement l'aire urbaine toulousaine aux yeux des jeunes.

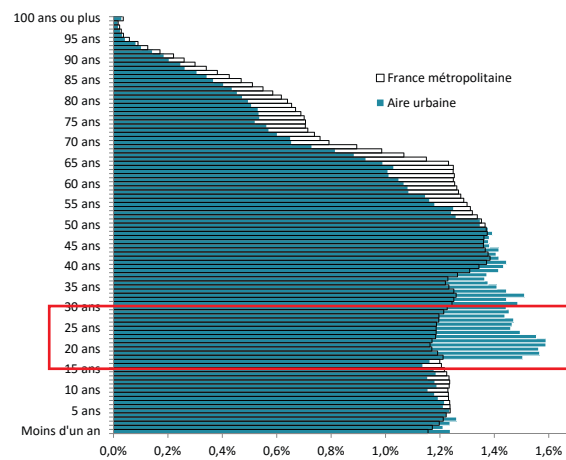
Que ce soit pour l'origine des entrants ou la destination des sortants, une grande part des échanges migratoires s'effectue avec la région.

Toutefois, presque 5 000 jeunes en provenance de l'étranger se sont installés à Toulouse en 2014, la moitié d'entre eux avait entre 20 et 24 ans. Le nombre de jeunes toulousains s'installant à l'étranger est inconnu, l'INSEE ne mesurant pas ce mouvement.

Le reste des échanges se fait avec les autres régions françaises, toujours au profit de l'aire urbaine de Toulouse.

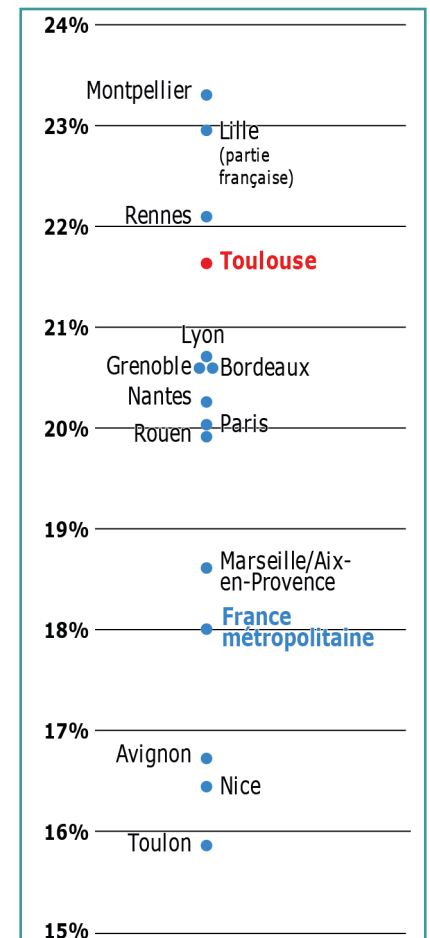
La pyramide des âges

Source: Insee RP 2014



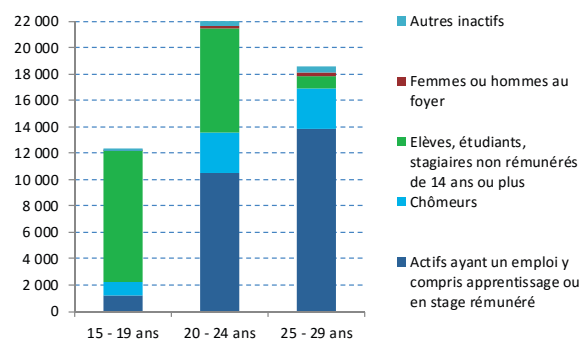
La part des 15-29 ans dans les principales aires urbaines françaises

Source: Insee RP 2014



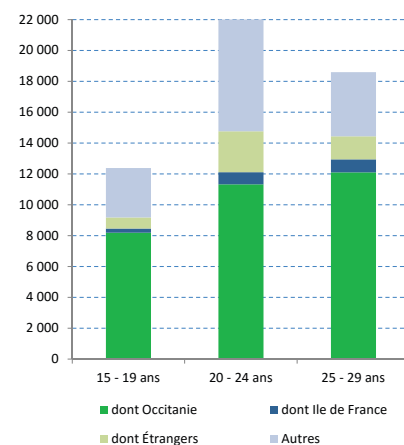
L'activité des jeunes entrants dans l'aire urbaine toulousaine

Source: Insee RP 2014



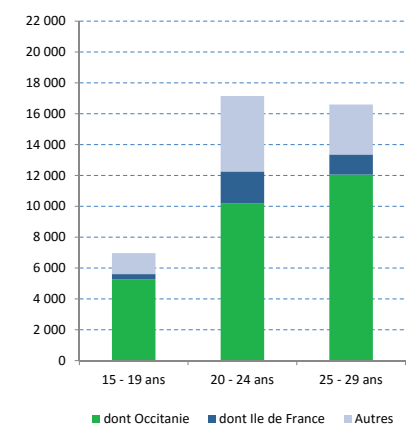
L'origine géographique des jeunes entrants dans l'aire urbaine toulousaine

Source: Insee RP 2014



La destination des jeunes sortants de l'aire urbaine toulousaine

Source: Insee RP 2014



Où vivent les jeunes ?

La commune de Toulouse assure véritablement un rôle de porte d'entrée sur le territoire de l'aire urbaine. Plus de la moitié des jeunes de l'aire urbaine y réside ; cette concentration sur la ville centre est encore plus forte pour la tranche d'âge des 20 – 24 ans (67% résident à Toulouse). La répartition géographique est plus équilibrée pour les 15 – 19 ans, puisqu'une partie d'entre eux vit au domicile parental dans les communes de banlieue, territoires à composante familiale. Les jeunes résidant à Toulouse reste majoritaire même sur cette tranche d'âge (41 %), qui comprend en réalité deux étapes de la vie des jeunes : la scolarisation avant bac qui se fait à proximité du domicile parental et la scolarisation après bac qui se fait dans les grands pôles urbains, souvent dans les villes centres de ces pôles.

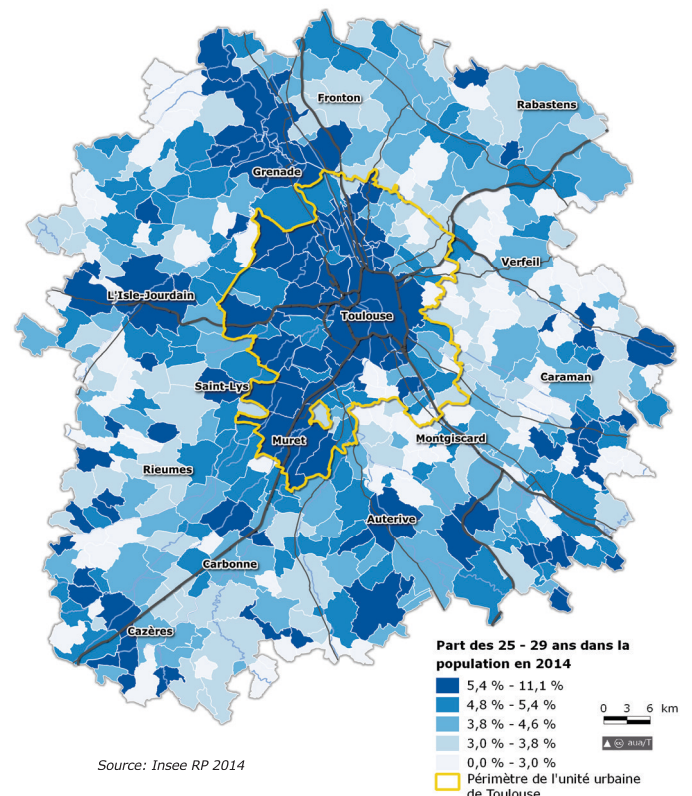
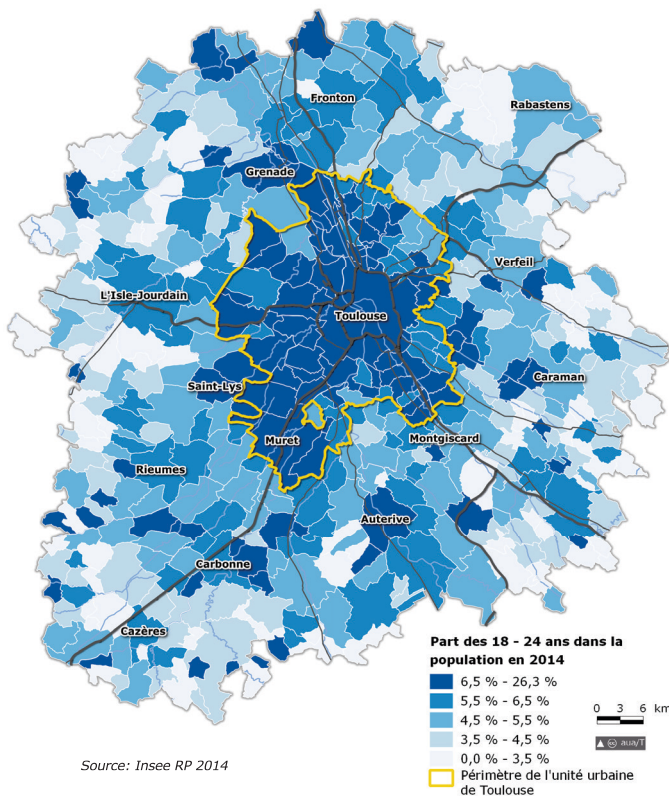
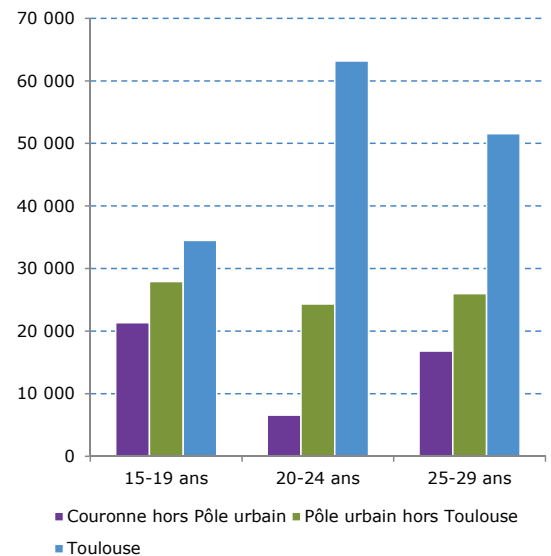
Concernant la répartition géographique en part de la population (voir les cartes ci-dessous), le pôle urbain de Toulouse reste le lieu où la proportion

de jeunes est très importante, mais il n'est pas le seul ; certains territoires périurbains accueillent également une part importante de jeunes, quelques soient les tranches d'âges. C'est le cas, par exemple, de Grenade, Auterive, l'Isle-Jourdain, Nailloux...

Les 18-24 ans sont toutefois bien plus concentrés dans le pôle urbain que les 25 -29 ans, plus éparpillés, au moins dans la moitié ouest du territoire ou à sa périphérie. Se reflètent ici les étapes du parcours résidentiel. Les plus jeunes accèdent au logement autonome, d'abord seul, dans le pôle urbain, à proximité des sites universitaires et des pôles d'emploi, là où les petits logements sont nombreux. Tandis que les «moins» jeunes se mettent en ménage, cherchent alors des logements plus grands, parfois à acheter, et sont donc souvent contraints de s'éloigner du cœur de la métropole, tout en restant dans des villes ou gros villages, notamment sur les axes de circulation, à proximité des services.

Le lieu de résidence des jeunes par tranches d'âge

Source: Insee RP 2014



Le logement, premier pas vers l'autonomie

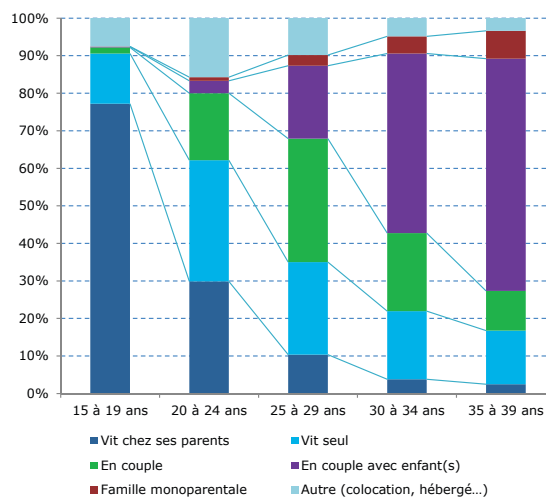
L'accès à l'autonomie via le logement est relativement précoce puisque qu'entre 20 et 24 ans, plus de 3 jeunes toulousains sur 4 ont quitté le domicile parental. Avant 20 ans, ils sont déjà 30 % à l'avoir fait. Bien entendu, ce résultat s'explique par l'arrivée massive de jeunes depuis la région Occitanie ou d'ailleurs. Les jeunes vivant seuls sont concentrés dans Toulouse et les villes de sa proche périphérie ainsi que dans quelques villes périurbaines parmi les plus peuplées : en effet, la poursuite d'études s'accompagne du départ du foyer parental pour beaucoup, surtout pour les personnes les plus éloignées des centres universitaires. Ils choisissent alors de s'installer au plus près des universités et de lieux de formation, principalement à Toulouse, Labège, Muret, Blagnac. Pour de nombreuses villes du pôle urbain, où la concentration de jeunes est importante, la part de ceux vivant seuls reste faible : les jeunes étudiants peuvent poursuivre des études en restant chez leurs parents.

Même s'il existe des dispositifs ou des logements adaptés aux jeunes (Cités universitaires, Habitat Jeunes...), le soutien familial est souvent indispensable pour gagner l'autonomie dans le logement, que ce soit par le financement du logement ou pour se porter garant. Pour certains jeunes, il faudra attendre l'accès à l'emploi, et ainsi à une autonomie financière, pour avoir la possibilité d'emménager dans leur propre logement. C'est ainsi que le départ du foyer parental se généralise après 25 ans : seuls 10 % des jeunes n'ont pas encore décohabité, tandis que plus de 70 % d'entre eux sont actifs.

Les jeunes femmes quittent le foyer familial plus précocement que les garçons. Entre 15 et 19 ans, elles sont 75 % à vivre chez leurs parents alors que les hommes sont 80 %. L'écart se creuse encore pour les 20 et 24 ans : 25 % des femmes cohabitent avec leurs parents pour 35 % des hommes.

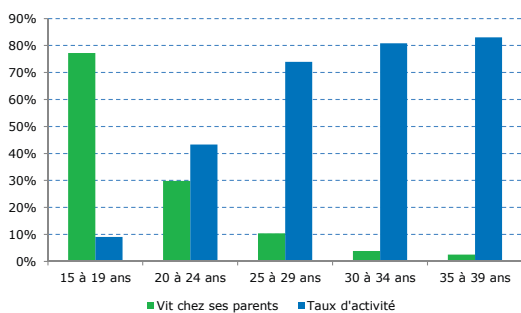
Les modes de cohabitation par tranche d'âge

Source: Insee RP 2013



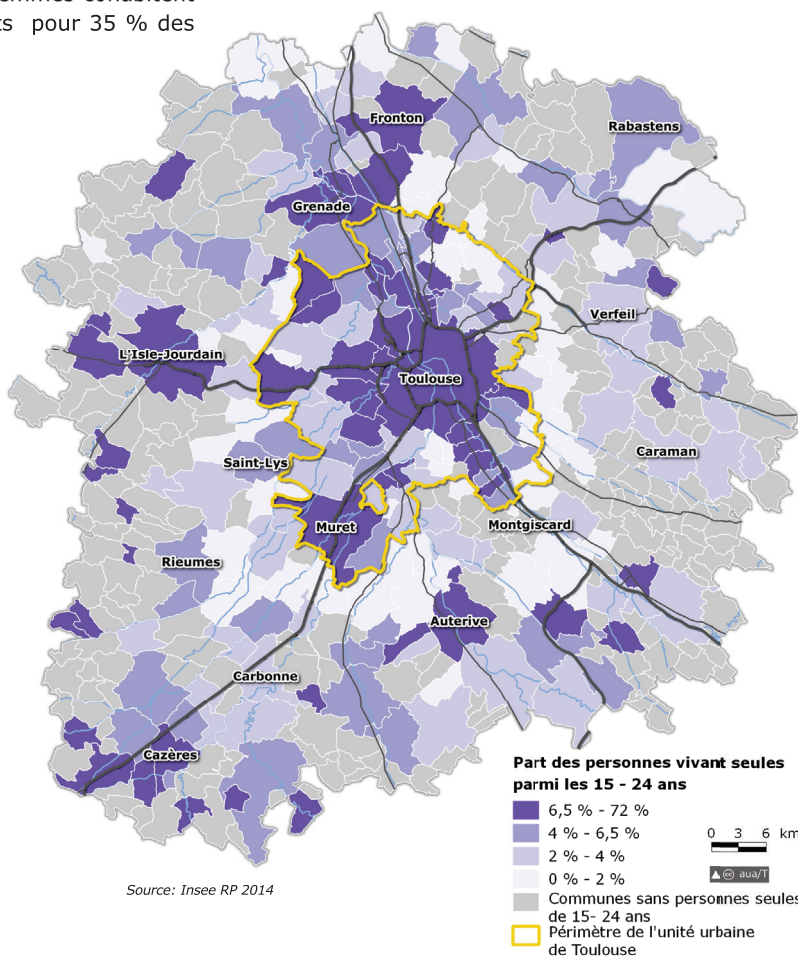
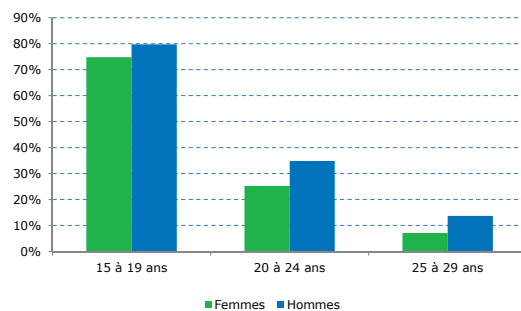
La part des jeunes vivant chez leurs parents et le taux d'activité par tranche d'âge

Source: Insee RP 2014



La part des jeunes vivant chez leurs parents par sexe

Source: Insee RP 2014



Des niveaux de formation élevés mais des décrocheurs toujours en nombre

Les jeunes habitant l'aire urbaine toulousaine poursuivent souvent des études longues, au-delà du bac. Ils sont 45 % à terminer leurs études avec un diplôme supérieur au Baccalauréat, alors qu'en France Métropolitaine ils sont 34 %. Toulouse étant un pôle universitaire important, qui attire de nombreux jeunes venus y passer leur diplôme, ce résultat est cohérent. Inversement, seuls 14 % des toulousains non scolarisés n'ont pas de qualification pour 19 % à l'échelle nationale.

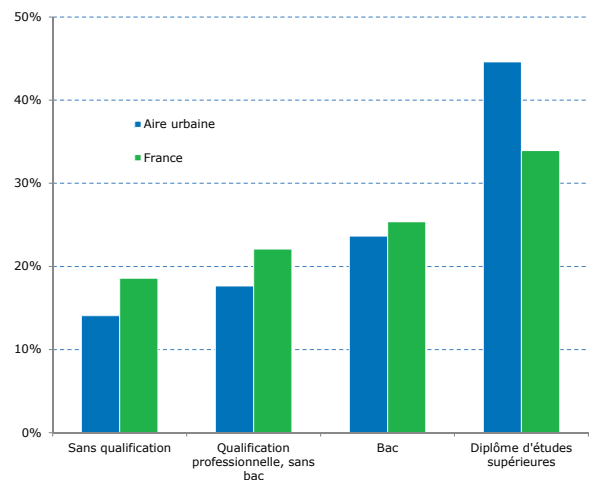
Ce résultat positif ne doit faire oublier que près de 20 000 jeunes de moins

de 30 ans n'ont acquis aucun diplôme à la fin de leur scolarité. Une partie de ces jeunes connaissent des difficultés majeures d'insertion professionnelle. Leur situation pose également la question de leurs parcours de socialisation, sur un territoire où leurs semblables sont encore scolarisés, souvent dans de grandes écoles ou à l'université.

Les communes, où les taux de scolarisation sont les plus élevés, se situent majoritairement dans l'est toulousain. Ce sont également les communes où les niveaux de revenus sont les plus élevés. Inversement, au nord, et surtout dans le sud-ouest, les taux de scolarisation sont les plus bas.

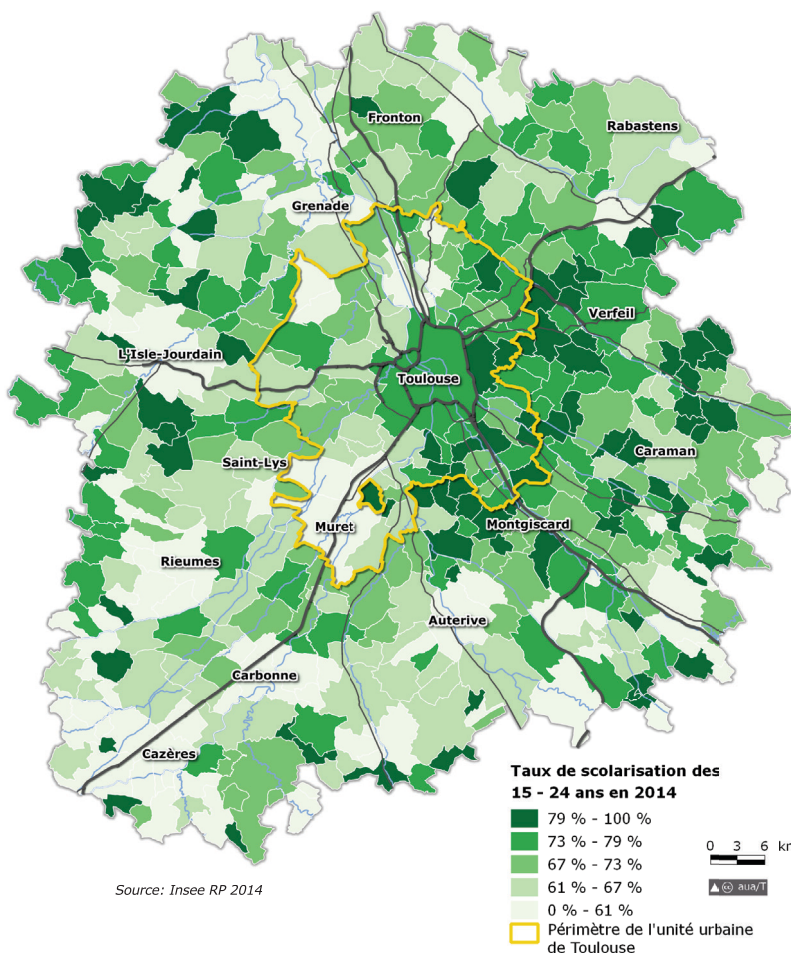
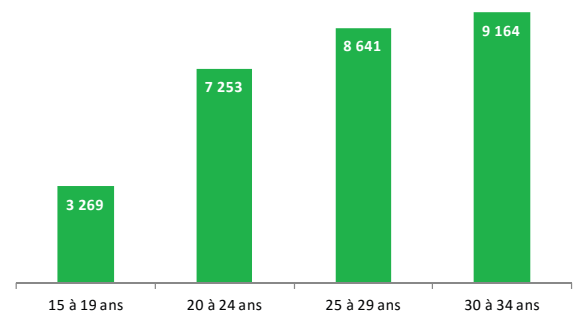
Les niveaux de diplômes des 15 - 29 ans non scolarisés

Source: Insee RP 2014



Le nombre de jeunes sans diplôme ou titulaire d'un BEPC, Brevet des collèges...

Source: Insee RP 2014



Une entrée progressive et chaotique dans la vie active

Les taux de chômage des moins de 30 ans sont bien plus élevés que ceux du reste de la population. La période la plus difficile semble se situer avant 20 ans, notamment parce que les jeunes actifs de cet âge sont souvent peu diplômés et qu'il est donc nettement plus difficile pour eux d'accéder durablement à l'emploi.

Entre 16 et 18 ans, arrivent sur le marché de l'emploi des jeunes qui ont abandonné leur scolarité au lycée ou juste après le bac. Le graphique ci-contre montre que plus l'entrée dans la vie active est précoce plus elle est difficile et chaotique.

Entre 20 et 26 ans, la majorité des jeunes entrent progressivement dans la vie active. Si le taux d'activité maximal est atteint à 27 ans, il faut attendre 31 ans pour que le taux de chômage le plus bas soit atteint et qu'il se stabilise. Ce taux de chômage (part des personnes se déclarant sans emploi parmi les actifs) traduit souvent en réalité une période d'alternance entre emploi et non emploi, plus ou moins longue, précédant l'accès à un emploi durable.

Le taux d'emploi des jeunes est toujours directement liée à la conjoncture économique, mais ce sont plus particulièrement les non ou peu diplômés qui sont les plus touchés. En effet, le marché des emplois sans qualification est celui le plus atteint dans les phases de crises économiques, notamment les emplois peu stables (intérim, CDD...) qui sont justement les contrats qui permettent plus facilement d'insérer professionnellement les jeunes ayant abandonné les études très tôt.

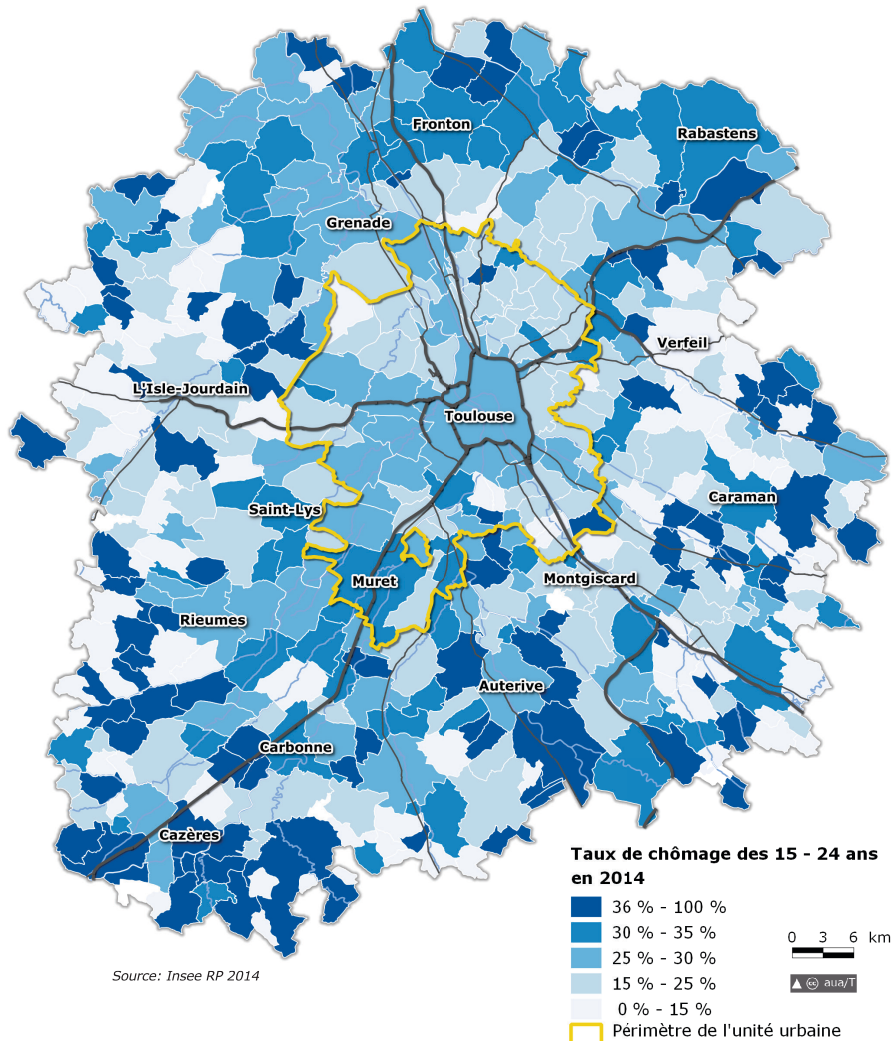
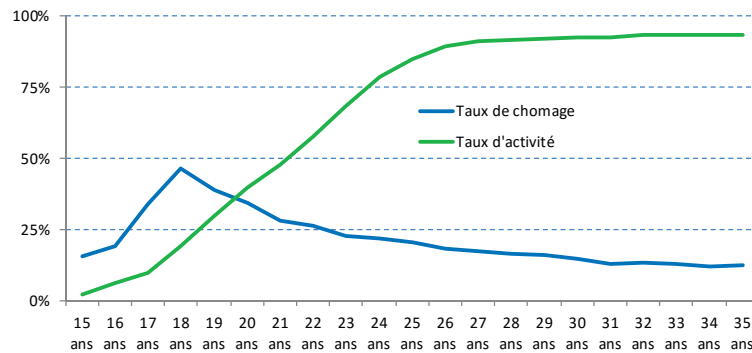
Ces périodes de chômage représentent également pour les jeunes des ruptures de ressources qui rendent difficiles l'accès à la formation (travailler pour vivre plutôt que pour se former). La question de la pérennité des ressources permet de faire des projets.

La géographie du chômage des jeunes

traduit également une autre difficulté : la question de l'éloignement des pôles d'emploi et la difficulté de s'en rapprocher quand on manque de ressources. Les taux de chômage les plus forts se situent dans les villes les plus éloignées des grands pôles d'emploi, aux franges de l'aire urbaine.

Le taux de chômage et le taux d'activité de 15 à 35 ans

Source: Insee RP 2014



Source: Insee RP 2014

Des jeunesses en situation économique et sociale précaire

Les jeunes ni en emploi ni en formation

Dans l'aire urbaine de Toulouse, 46 000 jeunes de 15 à 29 ans non scolarisés ne sont pas insérés dans le marché de l'emploi, sont chômeurs, femmes ou hommes au foyer ou alors complètement désinsérés. La part de ces jeunes varie de 8 à 20 % selon l'âge. Pour la majorité d'entre eux, cette situation n'est que transitoire, mais elle engendre des risques de marginalisation si elle se prolonge dans le temps.

Parmi ces jeunes, un certain nombre sont en recherche d'emploi et inscrits à Pôle emploi. Fin décembre 2016, le département de la Haute-Garonne comptait plus de 21 000 jeunes de moins de 26 ans inscrits à Pôle emploi, dont 40 % n'ont pas le niveau de formation équivalent au Bac. Ces chiffres montrent que de nombreux jeunes, ni en emploi ni en formation, ne sont pas inscrits à Pôle emploi soit parce qu'ils n'ont jamais travaillé, soit parce qu'ils n'ont aucun droit ouvert et ne trouvent alors aucun intérêt de s'enregistrer auprès de la structure.

Les jeunes parents isolés

L'aire urbaine compte presque 3 700 jeunes vivant seuls avec un ou plusieurs enfants, 93 % sont des femmes. Souvent de milieu modeste, ces jeunes parents bénéficient des aides de la CAF qui s'élève à 800 euros pour un parent sans revenu et avec un seul enfant. Pour beaucoup d'entre eux, cette situation s'accompagne souvent d'une difficulté accrue sur le marché du travail et d'un isolement social.

Les jeunes pauvres

Dans l'aire urbaine, 22 % des jeunes ont des revenus sous le seuil de pauvreté contre 12,2 % des personnes dans l'ensemble de la population. Leur revenu médian annuel est également plus de 4 000 euros inférieur à celui de la population générale (17 660 € contre 21 960 €). Une autre difficulté pour les jeunes est qu'ils n'ont pas accès aux minimas sociaux, s'ils n'ont pas déjà travaillé.

Si le faible niveau de revenu des jeunes s'explique par des salaires moins importants du fait de la progressive entrée dans la vie active, ils

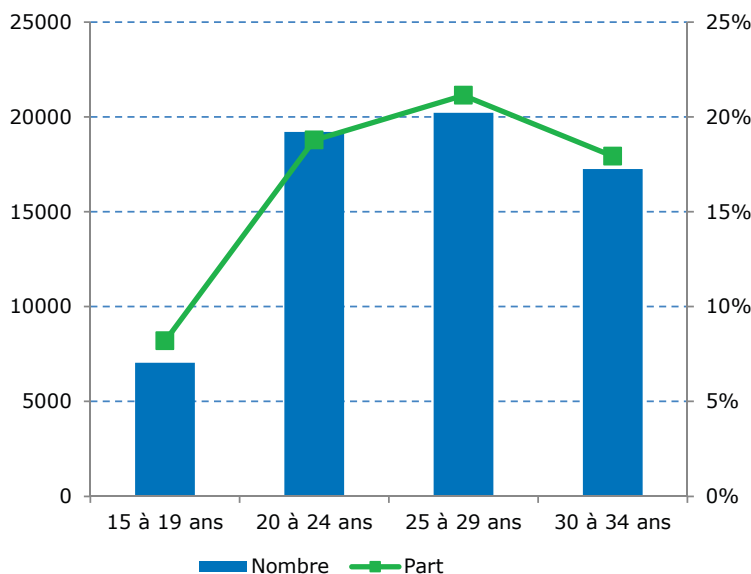
ont également des sources de revenus moins diversifiées : 85 % de leurs revenus proviennent d'une activité salariée. Cette part s'élève à 60 % pour l'ensemble de la population pour laquelle le patrimoine, les rentes et les retraites sont des compléments qui atteignent jusqu'à 30 % des revenus. Parmi les revenus liés aux prestations sociales, ce sont les aides au logement qui sont les plus importantes pour les jeunes.

Les jeunes à la rue

La jeunesse en errance est par définition la plus difficile à dénombrer. On ne peut appréhender le nombre de jeunes à la rue que par les chiffres des structures qui travaillent auprès d'eux. Il s'agit en outre d'une population difficile à définir qui regroupe des réalités différentes : d'une errance choisie à une errance subie, des itinéraires différents (nationaux, saisonniers, locaux...), des primo-arrivants parmi lesquels les mineurs étrangers isolés, des familles dont des femmes seules avec enfant(s), des jeunes issus de l'aide sociale à l'enfance... En Haute-Garonne, 19 % des 955 personnes à la rue rencontrées par les équipes de maraude du Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO) ont moins de 30 ans. De plus, près de 1 600 jeunes de moins de 30 ans se sont adressés au SIAO pour traiter une situation d'urgence sociale, sans pour autant être forcément à la rue.

Le nombre et la part des jeunes non scolarisés et sans emploi par tranche d'âge

Source : Insee RP 2014



L'origine sociale, un marqueur dans le parcours des jeunes

Les relations avec la famille et sa capacité de soutien (financière, relationnelle, culturelle...) et d'accompagnement sont déterminantes au moment de cette phase de transformation, difficile à conduire avec les seules ressources des jeunes. Si la famille, quel que soit son modèle éducatif, est un acteur phare du parcours de socialisation des jeunes, elle n'est évidemment

pas le seul : l'école, le groupe ou plutôt les groupes de pairs et également le lieu de vie avec l'ensemble des intervenants présents dans cet environnement qu'ils soient socio-éducatifs, sportifs, culturels, politiques...

Les trajectoires des jeunes sont ainsi marquées socialement, même s'il est difficile de l'appréhender dans cette

publication. Dans les analyses infra communales, l'influence du milieu social dans l'insertion professionnelle et la réussite scolaire est révélée par l'importance des taux de chômage des jeunes ou des bas niveaux de diplômes dans les quartiers prioritaires de la Politique de la ville.

Définitions

La Jeunesse (dictionnaire Larousse) :

- « Période de la vie humaine comprise entre l'enfance et l'âge mûr » : un entre-deux, un intermédiaire, une catégorie aux frontières floues ;
- « État, caractère des choses nouvellement créées ou établies et qui n'ont pas encore atteint la plénitude de leurs qualités ».

Le Revenu de Solidarité Active

assure aux personnes sans ressource un niveau minimum de revenu variable selon la composition du foyer. Le RSA est ouvert, sous certaines conditions, aux personnes d'au moins 25 ans et aux jeunes actifs de 18 à 24 ans, s'ils sont parents isolés ou justifient d'une certaine durée d'activité professionnelle.

Le taux de chômage est le pourcentage des personnes faisant partie de la population active qui sont au chômage. La population active est

la population en âge de travailler et qui travaille ou souhaite travailler.

Le taux de pauvreté représente la part des personnes vivant avec un revenu inférieur (définie à 1 015 euros en 2015 par l'INSEE) au seuil de pauvreté pour une population donnée.

Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

Les périmètres au sens Insee



Aire urbaine de Toulouse : L'aire urbaine de Toulouse est constituée en 2010 de 453 communes.

Le pôle urbain en constitue la partie la plus dense (73 communes), définie par la distance entre bâtiments. Toulouse est la ville-centre de ce pôle urbain.

Aire urbaine haut-garonnaise : seules les communes de l'aire urbaine situées dans le département de la Haute-Garonne ont été retenues, soit au total 346 communes.

Les principales intercommunalités



1 Communauté Urbaine Toulouse Métropole : 37 communes

2 Communauté d'Agglomération du Sicoval : 36 communes

3 Communauté d'Agglomération du Muretain : 26 communes

Références

- L'analyse des besoins sociaux de la ville de Toulouse - « La jeunesse, un parcours vers l'autonomie », aua/T, 2017
- Qui sont les 50 000 familles monoparentales de l'aire urbaine toulousaine ? Perspectives Villes, aua/T, février 2017
- Pratiques et contraintes liées à la situation de monoparentalité - Perspectives Villes, aua/T, 2017
- Panorama des jeunes toulousaines, Mairie de Toulouse, 2013
- Les 16-25 ans à Paris, portrait social et démographique, APUR, 2012